

navires ayant un équipage de quatre à sept hommes. Les engins de pêche sont principalement les chaluts et les rets à mailles. Un rets à mailles est placé dans l'eau, formant muraille, suspendu à des bouées de surface et alourdi au bas pour lui donner la position verticale; le poisson qui essaie de passer au travers se trouve pris par les ouïes et étranglé. Un chalut est une ligne de longueur variable, à laquelle sont attachées, à certains intervalles, d'autres petites lignes se terminant à leur extrémité par un hameçon appâté. On procède à la pêche en haute mer au moyen de navires de 60 à 100 tonnes, montés par 12 à 20 hommes et portant des doris; l'ancre étant jetée, on met ces doris à la mer avec deux hommes qui pêchent au chalut la morue, l'églefin, le merlan et le flétan. Les pêcheries côtières permettent aux pêcheurs de se livrer en même temps à la culture; de plus elles font courir moins de dangers. C'est pour cette raison qu'elles attirent huit fois plus de pêcheurs que la pêche en haute mer.

**Pêcheries de l'Atlantique.**—Sur le littoral de l'Atlantique, une grande proportion de la morue est prise le long du rivage, économisant ainsi la plus grande partie du sel que nécessite la pêche hauturière. Pendant le printemps et l'été les morutiers prennent aussi l'églefin qu'ils ouvrent et qu'ils salent comme le reste de leurs prises; mais c'est à l'automne que se place la bonne saison de la pêche à l'églefin; c'est alors que ce poisson est expédié à l'état frais ou bien fumé et vendu comme églefin de Finlande. Le flétan, le hareng, le jeune hareng vendu sous le nom de sardine et le maquereau se font prendre également, mais n'ont qu'une importance secondaire. On trouve aussi l'huître, qui pullulait autrefois tout le long du rivage, depuis Halifax jusqu'à la Baie des Chaleurs, mais sa production est tombée de 64,646 barils en 1884, à 14,526 barils en 1920. Le homard que l'on dédaignait autrefois est aujourd'hui, immédiatement après la morue, le plus important produit des pêcheries de l'Atlantique; ce changement survint un peu avant 1870, lorsque l'on commença à mettre en boîte au Canada ce crustacé. En 1869, 61,000 boîtes d'une livre sortirent des manufactures; en 1881, la production atteignit 17,000,000 de boîtes, mais elle est retombée à 7,838,352 boîtes en 1920. C'est, qu'en effet, on prend aujourd'hui beaucoup moins de homards qu'autrefois; pour sa protection, on a formellement interdit de le pêcher au moment du frai et de prendre celui de petite dimension, mais il est extrêmement difficile d'amener les pêcheurs à respecter ces sages restrictions.

**Pêcheries intérieures.**—Le saumon de Québec joue un rôle important parmi les poissons d'eau douce; son habitat s'étendait autrefois jusqu'aux rivières se jetant dans le lac Ontario, mais dès avant 1870 il avait presque complètement cessé de les fréquenter. Le saumon se trouve maintenant dans les rivières, depuis le Labrador jusqu'à la baie de Fundy. Très friands de cette pêche, de nombreux sportsmen achètent du gouvernement des permis, dont le prix représente, chaque année, une somme importante. Commercialement, le plus important des poissons d'eau douce est l'ablette ou poisson